



Paris, le 31 décembre 2004

Cher(e) Collègue,

À l'aube de cette nouvelle année je vous présente, au nom du Conseil National du SNABF Solidaires, mes vœux les plus chaleureux de santé et de bonheur, pour vous-mêmes, pour votre famille et pour tous ceux qui vous sont chers. Je souhaite également à tous les agents actifs et retraités de la Banque et de ses organismes sociaux, une année pleine de solidarité et de combativité. Nous en aurons besoin, car 2005 s'annonce pour nous tous bien remplie, voire décisive à de nombreux égards.



Cette année encore, je m'adresse tout d'abord à nos collègues du réseau qui vont être confrontés à une mobilité imposée et vont subir les bouleversements personnels, familiaux et professionnels qui en résultent. Je tiens à vous assurer que le SNABF Solidaires restera à vos côtés pour vous défendre individuellement, qu'il s'agisse de vous aider à faire face à vos difficultés, de faire prendre en compte vos demandes par la Banque ou, plus généralement, d'améliorer l'application du plan social. Nous continuerons notamment de revendiquer l'indemnisation des frais de transport au-delà de la période de deux ans ainsi que la reconnaissance réelle de l'activité exercée, en particulier pour nos collègues contraints de changer de métier (glissements catégoriels des agents de caisse et de service, venant s'ajouter à ceux de nos collègues des services centraux).

D'un point de vue collectif, nous veillerons attentivement à ce que la Banque respecte ses engagements en matière d'effectifs-cibles et qu'elle mette en œuvre une politique de formation à la hauteur des besoins. De même, nous exigerons à nouveau que la Banque engage le plus rapidement possible les investissements nécessaires à la gestion à distance des comptes du personnel : il en va en effet de la pérennité de la plate-forme GESCCO !

Enfin et surtout, nous devons, tous ensemble, continuer de lutter contre le sentiment d'abandon et le repli individuel qui accompagnent toute restructuration.



Mais, c'est aussi en 2005 que seront appliquées ou annoncées des décisions capitales quant à l'avenir de certaines de nos missions, avec bien évidemment un impact sensible sur nos emplois.

Rappelons tout d'abord que la Banque mettra en place cette année le nouveau dispositif d'entretien de la circulation fiduciaire. Nous devons être très vigilants pour que le développement de notre fonction de contrôle ne s'effectue pas au détriment de notre propre activité de tri des billets.

Durant le premier semestre de 2005, nous veillerons aussi tout particulièrement à ce que la Banque, conformément à ses engagements, affecte enfin au surendettement les effectifs en rapport avec l'afflux de dossiers consécutif à la nouvelle procédure de rétablissement personnel.

Cette année encore, la BCE - notre filiale ? - définira les modalités de sélection des créances bancaires admises en garantie de ses opérations. Nous devons, là aussi, intensifier notre action- et, s'il le faut, nous mobiliser ensemble - pour que les décisions prises n'aboutissent pas, à terme, à vider de sa substance notre activité de cotation des entreprises.



Enfin 2005 sera l'année du «Social», le gouverneur Noyer ayant clairement annoncé une «refondation de la politique d'action sociale de la Banque dans le domaine des activités à caractère social, coopératif ou associatif».

Les objectifs de la Banque sont connus : réduire drastiquement sa contribution au financement de notre régime spécial de retraites, de notre complémentaire santé (SMCC), des activités sociales des CE et du CCE (action sociale, loisirs jeunes et adultes...), des restaurants d'entreprise, des prêts immobiliers... À cette offensive généralisée et sans précédent dans notre histoire collective, il convient d'ajouter la remise en cause du crédit formation et l'introduction en catimini de la réforme des catégories, via une GPEC engagée unilatéralement par la Banque. Il s'agit là d'enjeux majeurs, immédiats (les négociations débuteront dès cette année) et qui concernent chacun d'entre nous : statutaires et non statutaires, agents du siège, du réseau ainsi que des centres industriels et administratifs, cadres et non-cadres, jeunes et moins jeunes, actifs et retraités.

Bien évidemment, nous serons là pour préserver ces acquis sociaux que nous ont transmis nos Anciens. Notre détermination est totale, sans exclure pour autant d'éventuels aménagements permettant de les pérenniser : sauvegarder les acquis sociaux ne signifie pas en effet les conserver tels quels, dès lors que les évolutions sont négociées et s'effectuent dans le strict respect du statut ou du quasi-statut. Mais, là encore, il est clair que nous ne pourrons vous défendre efficacement que si vous êtes avec nous !

À cet égard, je tiens à vous rappeler que vous, actifs et préretraités, pourrez faire entendre votre voix le 20 janvier prochain, à l'occasion des élections sociales. Votre participation massive, et surtout le soutien que vous apporterez à nos candidats, seront déterminants pour notre avenir et celui de l'Institution.

La confiance que vous nous accorderez nous donnera la force collective qui nous est indispensable pour peser avec succès sur les décisions de la Banque.

C'est pourquoi, en vous renouvelant, pour vous-même et vos proches, mes meilleurs vœux pour l'année 2005, je vous souhaite, à toutes et à tous collectivement, que 2005 soit une année placée sous le signe de la Solidarité en ces temps difficiles où trop souvent l'individualisme, la démotivation et le pessimisme prévalent. Soyons Solidaires lors des justes combats que nous aurons à mener ensemble, et soyons également Solidaires entre nous, au quotidien, pour plus de chaleur et d'humanité.

Michel FELCE



Secrétaire Général